

Edition meuse 19/05/2011

Musique 17^e édition du tremplin « Vive la reprise ! », organisé à Paris

Éric Frasiak primé par la Sacem

JAMAIS DEUX sans trois ! Premier prix de la 26^e édition du concours de la Truffe de Périgueux, le 20 août 2010, et lauréat de la 8^e édition du festival de la chanson de café à Pornic, le 13 mars 2011, Éric Frasiak continue d'étendre son répertoire de récompenses puisqu'il vient de décrocher, le 19 avril, le prix de la Sacem lors de la 17^e édition du prestigieux tremplin « Vive la reprise ! », organisé par le Centre de la chanson, à Paris. Un concours placé sous le haut patronage de Græme Allwright, auquel 15 candidats avaient été retenus sur dossier et écoute d'un CD.

Sur la scène du Canal de l'Espace Jemmapes, l'auteur-compositeur bari-

sien avait choisi d'interpréter une chanson de l'invité d'honneur (« Qu'as-tu appris à l'école ? »), une chanson de son répertoire (la reprise rock du « Vingt ans » de Léo Ferré) et une chanson originale non enregistrée qui figurera sur son prochain album, « Mr Boulot ».

Au festival Grange en septembre

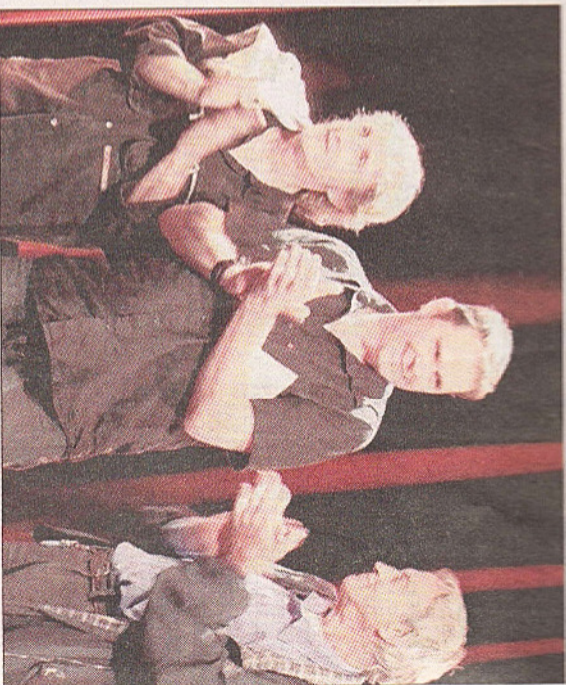
Le cap des demi-finales légèrement franchi, Éric Frasiak restait en lice pour décrocher le très convoité prix de la Sacem. Avec le résultat que l'on sait, le trophée étant remis par Frédéric Doll, président de la commission Variétés de la Sacem. A cette récompense

s'ajoute le « prix partenaire Ecoutez-Voir », qui ouvre une programmation pour le festival « Une chanson peut cacher une autre », courant octobre à Stavelot, en Belgique.

Outre des rencontres musicales toujours attrayantes, ce déplacement parisien aura également permis à Éric Frasiak de recevoir une proposition pour le festival Grange, le 9 septembre prochain dans la vallée du Petit-Morin, en Seine-et-Marne.

La route du succès artistique est souvent longue et délicate mais elle est parfois jalonnée de récompenses qui motivent et qui ouvrent l'appétit. Comptez sur Éric pour ne jamais s'en lasser.

Nicolas GAIMICHE



■ Accompagné par son complice Jean-Pierre Fara à la guitare et sous l'œil averti de Græme Allwright, Éric Frasiak a bu du petit-lait au moment de recevoir ses deux prix. Photo DR